



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
MOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT
(D. SULTZ)



Abonnement : Un an [Canada] \$1.00
" " [Etats Unis] 1.50
Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost,
Directeur
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annances : 1/4 c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales : 10 c. la ligne nonpareil, 1ère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

LABELLE

SOMMAIRE

De l'avant : Henri Roulland
Le progrès de Saint-Jérôme : Le Franc
Lettre d'un parisien : A. Léo Leymarie
Méli-Mélo.
Poésie : "La jeune morte" : Juliette Laverzac-Saluz
Moloch, le plus illustre des caricaturistes français : Lily Butler.
Saint-Jérôme autrefois.
Anglaismes.
Nouvelles.

De l'avant

ON doit discuter au Parlement français un projet de loi dont l'objet ne peut nous laisser indifférents. Il s'agit de la diffusion de l'enseignement technique, enseignement dont Sir Lomer Gouin a fait tant de louables et d'utiles efforts pour doter notre jeune pays. Il n'est donc pas sans intérêt de suivre à ce sujet, les tendances de la législation française, qui se manifestent par une violence dont nous n'avons pas eu, dont nous n'avons pas besoin, espérons-le, l'obligation de cette instruction spéciale.

La solution de cet important problème ne saurait que nous affirmer dans nos aspirations. Des vœux en faveur d'une fréquentation assidue de nos écoles techniques ont paru superflus, mais qui sait s'il ne seront pas un jour nécessaires et s'il ne sera pas indispensable de les appuyer, comme en France, d'une injonction légale, dans le but de favoriser l'assistance régulière des écoles techniques et de travailler ainsi à la prospérité de nos marchés et de nos relations économiques.

Les Etats-Unis et l'Allemagne ont eu recours à une organisation scolaire assez habilement sévère pour garantir la fréquentation des établissements d'instruction professionnelle. Le pli est pris aujourd'hui, et le recrutement des élèves se fait sans efforts, comme les cours suivent sans défaillance.

Le projet mérite d'être résumé, parce qu'il présente plus d'une innovation — parfois hardie — et des tendances absolument nouvelles. C'est, à ma connaissance du moins, qu'un Etat s'arroge, en matière d'enseignement une telle autorité et dicte de sévères sanctions. Il y a là une violence. Mais si elle est indispensable, elle est légitime. Le but est louable, la tâche à réaliser est énorme. Il ne faut donc pas se hâter de juger avec sévérité.

Citons quelques chiffres : Les statistiques établissent que les écoles techniques françaises comptent au maximum une population de 20,000 à 25,000 individus. Si l'on y ajoute les 70,000 élèves qui suivent les leçons des 4,000 cours professionnels, on atteint un total de 95,000 jeunes gens recevant une éducation technique. Or, il s'en faut que cela soit suffisant. On compte, en effet, en France, 900,000 enfants de 15 à 18 ans employés dans le commerce et l'industrie. Le déchet est vraiment trop considérable. Il inquiète avec raison les pouvoirs.

On a constaté que cette insuffisante fréquentation était la cause principale de l'infériorité professionnelle des travailleurs français, non pour l'habileté de main, mais vis-à-vis de la concurrence étrangère. La législation a été amenée à rechercher les moyens d'assurer aux générations qui se forment, la possibilité de compléter une éducation technique dont la nécessité devient de plus en plus évidente.

La question est complexe. Le projet de loi soumis au Parlement, propose nettement l'obligation de l'instruction et sa gratuité. Il serait créé des écoles dans toutes les communes où cet enseignement serait reconnu nécessaire, sur avis d'un comité départemental et du conseil supérieur de l'enseignement technique. Une autre commission locale serait chargée de déterminer les cours à créer, à réorganiser, à transformer, suivant les besoins de la commune ou de la région.

Tous les jeunes gens de la localité âgés de moins de 18 ans, et employés dans l'industrie ou le commerce, seraient "obligés" de suivre les cours. Ceux-ci auraient lieu pendant la journée légale de travail et, de ce fait, l'obligation imposée aux enfants entraînerait l'obligation pour les patrons de laisser leurs jeunes employés quitter l'usine ou le bureau pendant le temps nécessaire à leur instruction. Mais les cours ne pourraient pas dépasser huit heures par semaine, et deux heures par jour. L'enseignement comporterait trois années. Un diplôme sera délivré à la fin des études.

Telle est, dans ses grandes lignes, l'organisation prévue par le projet soumis aux Chambres françaises. Mais la proposition serait incomplète si elle ne prévoyait pas des sanctions pour les contrevenants à ces dispositions. Or, celles-ci sont sévères, et voilà qui prouve combien le gouvernement français juge nécessaire, voire urgent, de réagir contre l'insuffisance d'éducation technique des jeunes générations.

Ces sanctions qui donnent une forme définitive à l'obligation de l'enseignement, sont celles-ci : La commission locale pourra ordonner l'inscription pendant quinze jours ou un mois, à la porte de la maison des noms et qualités des chefs d'industrie n'ayant pas obéi à la loi. En cas de récidive, le coupable encourra une amende de \$1. à \$3. Cette amende pourra être portée à \$20 s'il y a une nouvelle récidive. Ce qui donne le caractère de projet dont je viens d'esquisser les grandes lignes, c'est l'obligation de l'instruction, obligation sanctionnée par des pénalités.

plir leur devoir, le stimulant nécessaire pour assurer l'application de la loi. Mais il n'en est pas moins vrai que l'on en est venu, en France, tellement on reconnaît la nécessité de l'enseignement technique, à proposer les lois qui font table rase des conventions des désuètes que l'on invoquait jadis en matière d'enseignement. Non seulement l'idée de l'enseignement professionnel est définitivement acceptée, mais on ne craint pas de le rendre obligatoire et d'apporter aux lois réglementant le travail des modalités nouvelles permettant la fréquentation des écoles.

Le progrès de Saint-Jérôme

Le progrès de Saint-Jérôme, il n'y a pas à sortir de là, se définit ainsi : l'augmentation de la population. Construire une vaste église, un collège, un couvent, un aqueduc ; planter de beaux arbres, fabriquer des trottoirs en ciment, empierrer les chemins, bien éclairer nos rues et nos demeures, chanter les beautés pittoresques de notre localité, voilà autant de choses bonnes, même excellentes ; mais le point culminant vers lequel nous devons tendre, si nous voulons véritablement et sensément le progrès de notre ville, c'est d'accroître, de doubler, de tripler, si possible, notre population.

Or, quel est le plus sûr moyen, en même temps que le plus direct et le plus rapide, d'arriver à ce résultat, sinon d'établir ici des industries : une manufacture cela veut dire cinquante, cent, deux cents, trois cents personnes et plus qui viennent vivre avec nous et font partie de notre famille municipale. D'où il résulte que la prospérité de notre commerce, la hausse du revenu des impôts, le bien-être de nos différents corps de métiers, la richesse de nos propriétaires, l'importance de notre marché, la meilleure rémunération des ouvriers, la plus juste répartition des taxes, la valeur de nos propriétés, le progrès en un mot qui est fait de toutes ces choses, dépend du nombre et de l'importance de nos fabriques.

Que de fois nous avons enten-tu émettre cette idée, ou mieux, cette vérité irrefutable par le curé Labelle et les anciens citoyens qui l'ont aidé à lancer notre ville dans le chemin de la prospérité.

Si donc, il en est ainsi, notre premier devoir est d'attirer ici des industriels. Comment les attirerons-nous ? En leur faisant des offres avantageuses qui, sans surcharger les contribuables, leur assureront, au contraire, l'allègement des impôts et une augmentation de revenus, puisque c'est à ces heureux résultats que nous conduira l'accroissement de notre population.

Il est clair que la situation de notre ville est bien telle que nous venons de le dire. Nous serions donc bien coupables et indignes des fondations de Saint-Jérôme si non seulement nous ne faisons aucun effort pour nous assurer ce qui est la condition essentielle de notre progrès, mais encore si, par des motifs plus ou moins élevés et obéissant à des idées étroites à force d'être prudentes et plutôt réactionnaires que larges et progressives, nous lions nous échapper les occasions favorables qui se présentent à nous d'attirer ici des industries.

Nos lecteurs de Saint-Jérôme savent qu'il est question, dans le moment, de la réouverture de notre manufacture de caoutchouc. Depuis huit jours tous en parlent et cette riante perspective fait naître dans tous les cœurs qui aiment Saint-Jérôme, l'espoir de voir notre ville, où les affaires ont eu un mouvement de recul depuis quelques années, reprendre son élan vers un plus grand bien-être et une plus large prospérité.

Ne nous faisons pas illusion, toutefois, la compagnie *La Canadienne* ne viendra ici que si nous lui faisons une offre alléchante. Ne perdons pas de vue que cette compagnie fait partie d'un trust tout puissant, où se sont amalgamés tous les fabricants de caoutchouc du Canada, et même, nous assure-t-on, des Etats-Unis.

Ce trust millionnaire qui a laissé notre manufacture ferme pendant plusieurs années, n'hésitera pas à en agrandir pendant longtemps encore, si nous lui déplaçons par trop de parcimonie. Que lui importe la dépense de 4 à \$5,000 par année pour l'entretien de la manufacture de Saint-Jérôme ?

D'un autre côté, nous savons que *La Canadienne* a le désir de venir s'établir chez nous et que cela lui serait profitable.

C'est pourquoi, dans les circonstances, il faut s'en tenir à une proposition généreuse, mais sage et pondérée.

Dimanche dernier, à une assemblée des citoyens, convoquée à l'hôtel de ville, de même que lundi soir à la séance du conseil, on a discuté longuement les termes et les détails de la proposition que nous sommes invités à faire à *La Canadienne*.

M. le maire Lavolette, que nous devons remercier de ses démarches dans l'intérêt général de la ville, a exprimé l'opinion qu'une exemption de taxes ne serait pas une offre suffisante pour attirer ici *La Canadienne*.

Cette proposition lui a déjà été faite inutilement et comme l'industrie que cette compagnie installerait ici nécessiterait un très coûteux déménagement, il semble raisonnable de lui offrir comme indemnité, un pourcentage annuel sur les salaires jusqu'à un certain montant.

Après une longue délibération, la résolution suivante a été adoptée, lundi soir, par le conseil de ville :

Jérôme, le conseil de cette ville décide d'offrir à la « Compagnie Consolidée Canadienne », de Montréal, les avantages suivants :

1^o Une exemption de taxes municipales pour dix ans, pourvu que la compagnie paie en salaires un montant annuel de \$25,000 ; cette exemption devant commencer à la date où la Compagnie mettra sa manufacture en opération.

2^o Une somme de \$25,000 payable sous forme de pourcentage sur les salaires payés, selon les conditions à être établies entre les parties intéressées. Toutefois, le montant du pourcentage ne devra pas dépasser \$2,000 par année.

3^o Que MM. le maire et les conseillers et autres citoyens de la ville qui le désireront, soient par la présente résolution autorisés à porter la présente proposition à la Compagnie et qu'une invitation spéciale soit faite à nos deux députés, MM. Nantel et Prevost, de se joindre au conseil à cette fin.

Le lendemain, c'est-à-dire mardi, une délégation est en effet allée à Montréal, composée de MM. Lavolette, maire, B. Nantel, député, J.-D. Guay, H. Giraldeau et C.-E. Laflamme, échevins ; Dr Emmanuel Fournier, Pierre-Simard Paul Limoges, Wilfrid Filion, François Laurin, citoyens et contribuables de la ville de Saint-Jérôme. M. Jean Prevost étant absent de notre ville n'a pu se joindre à cette importante délégation.

Nos concitoyens ont été reçus avec beaucoup de gentillesse tant par MM. Mulharky et Gravel, qui leur ont fait visiter leur vaste fabrique, que par M. Ward, un des directeurs de la compagnie, qui leur accorda une entrevue.

Les délégués, avec qui nous avons pu causer, ont été très agréablement surpris de l'importance de l'immense établissement de *La Canadienne* et surtout de la gigantesque industrie qu'elle transporterait à Saint-Jérôme.

La branche qu'elle établirait ici consiste dans le département des lourds produits en caoutchouc, tels que : courroies, boyaux de toutes grosseurs, pneus pour bicyclettes et automobiles, bandages pour roues de voitures, tapis, etc., etc.

Cette industrie emploie actuellement 400 ouvriers, et pour répondre aux demandes du marché il faudrait doubler ce nombre. C'est donc plus de 600 personnes qui seraient employées ici, ce qui représenterait à peu près 400 chefs de famille.

Ce surcroît de population ferait rentrer dans la caisse municipale, par la taxe d'eau, environ le montant de l'annuité offerte à la Compagnie par le conseil.

La proposition de notre conseil de ville a été écoutée avec satisfaction par M. Ward. Un grand pas a donc été fait puisque la glace est rompue entre la compagnie et notre ville.

Les citoyens de Saint-Jérôme ne doivent pas oublier que *La Canadienne* est une vieille compagnie, une institution industrielle solide et des plus sérieuses ; ce qui est pour nous une précieuse garantie.

Il ne s'agit pas d'une compagnie naissante, n'ayant pas encore fait ses preuves et venant tenter une expérience à Saint-Jérôme.

D'un autre côté, nous espérons que *La Canadienne* saura reconnaître la valeur de la démarche de notre conseil et qu'elle se rendra compte des avantages sans nombre que lui fournit notre ville. Car, outre les offres que le conseil vient de lui faire, *La Canadienne* ne doit pas perdre de vue que la ville de Saint-Jérôme est un site admirable pour l'industrie.

Un point de vue des pouvoirs hydrauliques, de la proximité de Montréal, des voies de transport par deux compagnies de chemins de fer : le Pacifique et le Grand Nord, notre ville est un centre excessivement favorable à l'industrie.

Ajoutons qu'il est plus que probable que l'embranchement qui reliera Montréal au Grand-Tronc-Pacifique passera par notre ville pour traverser la région du Nord, dont Saint-Jérôme est l'entrée toute naturelle.

Pour toutes ces raisons, nous avons confiance que les hommes d'affaires qui dirigent *La Canadienne* voudront bénéficier d'aussi précieux avantages et chercheront enfin à tirer profit de leur propriété de Saint-Jérôme.

LE FRANC.

Mort de Mgr Duhamel

Mgr Joseph-Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, est mort subitement à Casselman, en tournée pastorale. Il a succombé à une attaque de rhumatisme cardiaque.

Ce prélat occupait le siège épiscopal de la capitale depuis 1874. Il jouissait d'une très grande popularité dans son diocèse et toute l'Eglise du Canada. Il fut un des amis du regretté curé Labelle dont il avait compris les grands desseins et le but patriotique.

Les obsèques de l'archevêque d'Ottawa ont eu lieu hier.

LETTE D'UN PARISIEN

AUX LECTEURS DE L'AVENIR DU NORD

SCENES DE LA VIE PARISIENNE

Les vicissitudes d'un "Louis"

Pour madame Gonet.

— Oui, madame ma chère ! c'est chez le marchand de vins du coin de la rue de la Gaité qu'ils me l'ont passé. Ça fait qu'elle me reste pour compte, c'est pièce. La bourgeoise n'en a pas voulu, pensez bien ! Elle qu'elle pluche tous les sours depuis que son mari a cessé d'être marbrier pour devenir un de nos "édiles", comme le disent ses parti-ans.

— Ah ! c'est bien embêtant, ma pauvre.

— Allons, tant pis ; que voulez-vous, au jour d'aujourd'hui, il faut se méfier de tout le monde !

— Au revoir, m^{me} Victoire.

— Au revoir, m^{me} Catherine.

Les deux femmes, serrées dans leurs caracos de laine, se quittèrent, trottant menu.

Ce dialogue s'échangeait dans la rue d'Odessa, non loin de ces pittoresques rond-point du Métropolitain émerge et où le noir du cimetière Montparnasse arête l'horizon bien tristement.

« Merlan à frêne ! à frêne ! »

« Sûrdirines de Nantes, sûrdirines nouvelles ! »

« A la moule, à la moule ! Mon...ou...les ! »

« Tonneaux ! tonneaux !... chand d' tonneaux ! »

« Pommes de terre au boisseau !... Pommes de terre !... »

« Vite la Hollande et d' la belle !... »

« Mouron pour les p'tits oiseaux !... »

La symphonie du négoce ambulatoire sonne plein et dans un relent de grasse, nos gagnants la rue de la Gaité, Renée et moi, amusés de ces tableaux curieux aux personnages si vivants.

Dans une pittoresque suite de commerces étrangement disparates où les Mille-Colonnes et le Théâtre Montparnasse se perdent, la rue monte vers l'avenue du Maine, grouillante de sa curieuse population d'ouvriers, de modèles, de rapins aux costumes excentriques.

— Bonjour, m^{me} Victoire, quoi est-ce qu'il vous faut ?

— Vous allez me donner un livre de beurre à trente-six, et puis six œufs à trois sous, et puis un bon carmenbert bien fait !

Alerte, malgré sa forte taille, les manches troussées, le tablier encore tout plissé, la crémière expédie avec grâce les clientes. A chacune bon poids et un mot aimable.

— V'la, m^{me} Victoire ; ce carmenbert est délicieux. Du reste, j'avais dit à Louise de vous le mettre de côté !

— Combien ça vous fait ?

— Ça fait trois francs six sous, m^{me} Victoire.

— Payez-vous !... La crémière fouille dans ses poches. Mais du coin de l'œil, et sans y toucher, la marchande a distingué, sur la face de la petite pièce d'or, un petit coin blanc interrompant l'or jaune.

— Tiens ! c'est comme qui dirait que votre pièce est pas bonne m^{me} Victoire !

toi qui es si maline ! Est-ce que je pouvais croire que m^{me} Baurre, lorsqu'elle cause à son calicot, pouvait me passer une pièce de vingt francs faussée ! Elle me semblait trop attentionnée à regarder celui qui pourrait remplacer son mari !

— Va, laisse... c'est malheureux. Je crois plutôt qu'elle t'aura dit avec son sourire perfide : « Voici, mon p'tit m^{me} Pipelet, voulez-vous prendre un verre avec moi ! » Tu auras accepté et monnaie et sourire, deux faussés, quoi !... J'la repasserai ta pièce, tant pis...

M^{me} Victoire comprit et se hâta de grimper son entressol.

Quand elle redescendit dans l'après-midi, tout était redevenu calme dans la loge.

La pièce était maintenant chez Ledoux, l'épicière du coin de l'avenue ; elle avait été passée à la patronne très occupée de médire d'une cliente avec la propriétaire d'un hôtel voisin.

La pièce, tel le furet du bois, mesdames, est partout et n'est nulle part. Tout le quartier en parle ; hier, l'auvergnat l'avait eue un moment et l'auvergnat rusé ne l'apercevait plus dans sa caisse. La pièce, guettée par tous, circule, du pharmacien au papetier, du coiffeur au bureau de poste où une employée l'avait acceptée, hâtive qu'elle était de reprendre son crochet.

— Allons, encore une tournée et j'me sauve. Tenez, patron, payez-vous.

L'ouvrier tendit au patron une pièce qui s'englua sur le comptoir de zinc.

— Elle ne vaut rien, vot' pièce !

— A vaut rien ! qu' vous dites. Donnez-m'en seulement un sac comme ça et vous verrez si je me trotterai !...

Les injures allaient commencer, lorsqu'un consommateur, rasé de frais, le buste serré dans une petite veste noire, le gilet laissant voir un plastron d'outoux :

— J'vous la prends vot' pièce pour huit francs, tenez !

— Ça va, dit l'ouvrier, heureux d'une telle aubaine.

— Allons, encore une tournée !

Les absinthés à trois sous s'alignèrent sur le zinc. L'on causa un moment politique avec force gestes et l'on se sépara.

Le soir, nous étions installés dans une des loges de la Gaité-Montparnasse — café-concert de quartier où l'on trouve beaucoup à observer et où quelques artistes, qui deviennent vos amis, ne sont pas sans valeur. — Dans la loge d'en face, venait s'installer, traînant derrière elles deux calicots du B.-M., deux femmes un moment évadées du café de Versailles ou de chez Zimmer.

Eventails à symboles, larges bandeaux blancs réduisant le front des femmes à un petit triangle d'ivoire, écourtant les sourcils, devantant les oreilles ; étoffes singulières d'où s'élançaient les couleurs passées des fleurs inconnues.

Les "âmes sœurs" d'un soir prirent des airs cocasses, les vocables les plus bizarres s'échangeaient...

Tandis que Kambon captivait l'auditoire avec ses grimaces impayables :

— Garçon, payez-vous, dit un des "calicots" en tendant un billet de banque — nous étions un jour de paye — qui fit loucher la voisine.

Le garçon, celui qui était tout à l'heure au café, rendit la monnaie d'un air très dégagé et le calicot lui ayant remis son pourboire il s'en fut, se frottant les mains, tandis que Kambon s'écriait en un refrain :

« Ah ! les Poires, les belles Poires ! »

Le spectacle était terminé. Dans la rue de la Gaité, nos voisins, héiant un fiacre, s'en furent « A Montmartre et au trot ». Le garçon avait gagné sa soirée, et la pièce quittait le Montparnasse pour le Montmartre.

A LEO LEYMARIE

« Meli-Melo »

A l'Académie française

Voici le détail du vote lors des dernières élections à l'Académie française.

Les candidats au fauteuil du cardinal Mathieu étaient, par ordre d'inscription : M. Stephen Liégard, Mgr de Cabrières, Mgr Duchesne et M. Albert Jousset.

Voici le résultat des scrutins :

	1 ^{er} tour	2 ^e tour	3 ^e tour	4 ^e tour	5 ^e tour	6 ^e tour
MM.						
De Cabrières	14	13	16	15	15	14
Duchesne	10	14	14	15	13	14
Stephen Liégard	8	5	2	2	3	4
Après le 6 ^e tour de scrutin, l'Académie a décidé de remettre cette élection à une date ultérieure.						
Sept candidats briguaient la succession de M. Victorien Sardou : MM. G. Lenôtre, Emile Boutroux, Edouard Drumont, Paul Vibert, Auguste Chirac et Marcel Prévost.						
Les quatre scrutins qui se sont succédés ont donné, toujours avec 32 votants, les résultats suivants :						
MM.	1 ^{er} tour	2 ^e tour	3 ^e tour	4 ^e tour		
G. Lenôtre	3	3	3	1		
E. Boutroux	7	7	7	8		
E. Drumont	10	7	5	3		
Marcel Prévost	12	15	16	18		
Bulletins blancs	"	"	1	2		
M. Marcel Prévost est élu.						
M. Marcel Prévost est né à Paris en 1862. Sorti de l'école polytechnique, il fut quelque temps ingénieur chez manufactures de tabac, mais il s'adonna bientôt à la littérature. Son premier roman, <i>le Scorpion</i> , était consacré à l'établissement de la rue des Postes, à Paris, il fut suivi de nombreux volumes, parmi lesquels les plus remarquables furent <i>les Demi-Vierges</i> et						

BYRRH

est non seulement une boisson exquise, mais aussi un tonique et un apéritif sans pareils. C'est le plus ancien des vins hygiéniques, sa création date de 1866.

est fait avec des vins naturels, vieux et généreux, et des plantes bienfaisantes choisies.

stimule l'estomac, réveille l'appétit, relève les forces, tonifie les nerfs, donne une vitalité nouvelle à tout l'organisme.

doit se trouver dans tous les ménages, car il convient à tous ; il maintient la santé, active la convalescence.

est fabriqué et embouteillé en France par Violet Frères, à Thuir. C'est une garantie de qualité. Buvez le pur, un verre à Sherry avant chaque repas.

par la grandeur de la bouteille est le meilleur marché des vins toniques et apéritifs.

étendu d'eau rafraîchit sans débiliter.

Essayez le BYRRH. Envoyez nous votre nom, et votre adresse et si c'est pour les frais de port et d'emballage, et nous vous ferons parvenir gratuitement un gros échantillon de BYRRH.

VIOLET FRERES, 326, rue St-Paul, MONTRÉAL.

Eclipse de soleil

Le 17 juin, il y aura une éclipse centrale de soleil, laquelle sera visible ici comme éclipse partielle.

Naturellement!

Nous lisons dans la feuille de vigne de M. Joseph Bégin:

"La Croix n'est pas plus nationaliste que libérale ou conservatrice".

Naturellement, puisqu'elle est et ne peut être que castor.

La contestation de l'élection de Terrebonne

Avant la fin de la session fédérale, toutes les contestations d'élections de la province de Québec ont été réglées à l'amiable à Ottawa, entre les chefs des deux partis.

La contestation du comté de Terrebonne s'est trouvée à passer avec les autres.

Feu l'honorable G.-A. Nantel

Les obsèques de l'honorable G.-A. Nantel ont eu lieu samedi dernier, en l'église Notre-Dame de Montréal.

Une affluente de notabilités politiques et autres, de parents et d'amis, ont fait cortège au char funéraire.

Le deuil était conduit par M. Athanase David, avocat, gendre du défunt; M. Bruno Nantel, député de Terrebonne, son frère; M. J.-A. Beaulieu, avocat, son neveu; M. L. Beaulieu, de Saint-Jérôme, le Dr Gustave Tasse, ses beaux-frères; M. Bruno Beaulieu, Guillaume Beaulieu, Henri Nantel, de Saint-Jérôme, ses neveux.

Le service a été chanté par M. le chanoine Nantel, frère de l'hon. M. Nantel. Nous renouvelons à la famille nos sincères condoléances.

Pensées

Les lectures ne créent rien dans l'esprit, mais elles aiguillent sur telle voie au lieu de telle autre quand on était, de soi, dans l'indécision.

Emile Faguet

La mauvaise foi est grande sur la terre, mais la bonne foi qui se trompe est plus grande encore.

Albin Valabrègue.

Pour rire

Un vieux diplomate assis entre deux très jolies femmes, une brune piquante et une blonde vaporeuse, était épressé, galant auprès de l'une et de l'autre, avec une nuance assez prononcée, toutefois, en faveur de la brune.

— Enfin... voyons! dit la blonde, un peu dépitée, si nous tombons à l'eau toutes deux, à laquelle porterez-vous secours tout d'abord? — Oh! madame, répondit le diplomate, vous devez savoir nager comme un ange!

Moloch, le plus illustre des caricaturistes Français

(Pour l'AVENIR DU NORD)

7 mai 1909.

J'ai le cœur bien gros, ce soir, car aujourd'hui j'ai assisté au convoi funéraire de celui qui fut l'incarnation même de la bonté, qui passa sa vie à rendre service à ses semblables. Souvent, à Paris, les enterrements sont de tristes comédies et pas autre chose. On y vient parce qu'il est de bon ton d'y venir, parce que, si le défunt a un nom en vedette, le lendemain on voit son propre nom figurer avec ceux du Tout Paris qui y assistait. Mais on papote, on jase, et on n'a pas une pensée, pas une larme pour celui ou celle que l'on accompagne à sa dernière demeure. Souvent je frémis d'indignation à de tels convois devant les propos qui s'y tiennent, au mépris de toute décence, de tout sentiment de respect pour la sainteté de la mort. Aujourd'hui, les obsèques de ce bon Moloch étaient tout autre. Chaque personne présente y pleurait sincèrement un véritable ami, et la plus belle apothéose du cher et noble ami qui nous a quittés c'était le recueillement, la tristesse vraie de tous ceux qui, pendant près de deux heures, suivirent son convoi, de l'île Saint-Louis au jointain cimetière Bogneau.

Tout en marchant, j'évoquais ma première entrevue avec Moloch, qui remonte à deux ans à peu près. J'avais été chargée par un revue de Londres de faire un article sur les pantins comiques de Moloch, qu'il appelait "nos Idoles".

Moloch habitait l'un des coins les plus délicieux et les plus paisibles de ce vieux Paris, si peu connu des étrangers et absolument ignoré du Parisien des Boulevards ou des Champs-Élysées. Nous passions devant les sombres tours du palais de Saint-Louis et de Blanche de Castille, contournant l'imposante cathédrale de Notre-Dame pour suivre une étroite petite rue menant à la pointe de l'île de la cité, qui conduit à l'île Saint-Louis. Cette petite île était, sous Louis XIII, uniquement composée de champs incultes, où paissaient les bestiaux, d'où son ancien nom "d'île aux vaches".

Un architecte entreprenant, sous Louis XIII, eut l'idée de construire quelques beaux hôtels, qui furent achetés par des seigneurs de la cour. D'autres hôtels se construisirent, l'île aux Vaches devint l'île Saint-Louis et le quartier de l'élite de la noblesse. A la fin du règne de Louis XIII et sous Louis XIV, n'y vit successivement s'élever les beaux hôtels Lambert, Lauzun, Richelieu, Mazarin, du Prévost des Marchands et de la Charbon, qui subsistent encore et valent certes la peine de faire un tour à l'île Saint-Louis. Mais sous Louis XIV, la cour se porta en masse à Versailles pour suivre les goûts de son roi, et l'île Saint-Louis fut délaissée. Aujourd'hui, on dirait que cette petite île est bien loin de Paris, les rues sont si paisibles et l'herbe y pousse comme en la plus lointaine bourgade de France. Moloch habitait une vieille demeure dite le logis Gaillardon: une façade grise, de hautes fenêtres don-

nant sur les eaux calmes de la Seine et, en face, de l'autre côté de l'eau, le vieux marché Ave Maria, et l'Hôtel de Sens, vieux souvenirs de ce moyen-âge que Moloch aimait tant. En passant sous la vieille porte basse en chêne, je jetais un coup d'œil à la petite cour et au vieux puits, dont l'attrait pittoresque était bien fait pour attirer l'âme d'un artiste. Je monte l'antique escalier et je sonne au deuxième. On me fait entrer dans une petite salle à manger: à la fenêtre, une grande cage d'oiseaux qui chantent, dans un fauteuil bien rembourré, une chatte noire dort, sur un coussin un autre chat m'observe de ses grands yeux verts entr'ouverts pareusement. Je m'agenouille près du fauteuil et je fais des offres d'amitié à la chatte noire, elle daigne accueillir mes avances de façon fort aimable. Puis la porte s'ouvre, Moloch entre. C'est avec un bon et génial sourire qu'il s'avance vers moi:

— Oh! vous faites connaissance avec madame Mélanie de la Gouttière. Elle n'a pas une goutte de sang bleu dans les veines, mais n'importe, c'est une chatte merveilleuse, si intelligente et si bonne!

Puis il me présente à Baptiste, le chat ange: — Oh! celui-là, il a des quartiers de noblesse du côté de son père, mais en bon fils dévoué, il vit avec sa mère, d'humble et modeste souche.

Tout en me parlant de ses chats de l'air le plus grave, les yeux de Moloch pétillaient d'humour et de gaieté. Puis il m'emmena dans son atelier. Boileau a dit qu'un beau désordre est un effet de l'art, et, certes, que Moloch se conforme en tous points à la phrase du grand poète. Sur les tables, les chaises, les bahuts, sont empilés des livres, des brochures, des journaux. Du plafond, pend un squelette humain; dans un coin, se trouve un crocodile empaillé, puis la peau desséchée d'un boa constrictor, des armes, des boucliers de tribus sauvages. Moloch touche le squelette avec respect, comme si c'était une sainte relique:

— Ceci me fut donné par les officiers du régiment où j'ai combattu pendant la guerre de 1870. Le soir, autour du feu du bivouac, pour passer le temps et nous égayer un peu, je faisais la caricature des officiers, et ils m'ont offert ce squelette pour orner mon atelier.

Oh! je ne suis pas un chanceux de la vie, reprend Moloch, et ma biographie n'est guère intéressante. Dès mon plus jeune âge, j'avais au moins un crayon et je caricaturais tous les miens, tous mes petits camarades de classe. Ma première caricature qui attira sur moi l'attention du grand public, fut celle d'Alexandre Dumas père, que je fis en 1868. En 1865, j'entraînai dans l'atelier de Chéret; peu après, l'atelier fut brûlé. Puis, j'allais en Algérie comme peintre de panoramas, pour un théâtre qui fut aussi brûlé. Je revins à Paris, où j'ai fait tout de dessinateur de livres et de calendriers, peintre de panoramas et de décors de théâtres, caricaturiste et peintre d'affiches artistiques.

Ce que Moloch, en sa grande modestie, ne me disait pas, c'est qu'il fut pendant quarante ans à Paris le caricaturiste le plus en renom, le plus aimé des Parisiens et des étrangers. Son crayon ou son pinceau eut toujours une verve, un esprit, une gaieté que nul n'a pu dépasser. Il a caricaturé tous les souverains du monde, tous les grands hommes politiques, tous les artistes et les littérateurs célèbres. Il n'aimait point, en général, les rois et les reines, car en fait de politique il avait des idées assez avancées, mais il fait exception en faveur de notre bien-aimé souverain Edouard VII, qu'il appelle "un chic type". Une de ses caricatures les plus connues est celle du roi d'Angleterre tenant en mains un rameau d'oliviers et offrant la paix universelle à toutes les nations de la terre.

Moloch fut l'ami le plus dévoué, le mari le plus parfait qu'une femme puisse rêver, sa franchise loyauté lui avait gagné tous les cœurs. Hélas! il fut foudroyé par la mort, rentrant chez lui bien portant et gai; il tomba mort sans une parole d'adieu à celle qu'il avait tant aimée, à cette noble et fidèle compagne, à laquelle tout Paris adressa des condoléances émus.

Moloch, vrai enfant de Paris, n'y laisse que des amis sincères, qui tous le pleurent.

LILY BUTLER

Forte à cinquante ans

Les Pilules Roses du Dr Williams apprennent santé et force aux femmes à l'époque critique

Peu de femmes atteignent l'âge de cinquante ans sans éprouver de grandes souffrances et des inquiétudes. Entre quarante-cinq et cinquante ans, la santé devient incertaine, puis viennent les faiblesses aiguës, les attaques de rhumatisme, des douleurs au dos et au côté, de fréquents maux de tête, les maladies nerveuses et le découragement.

Le secret de la bonne santé de, de quarante-cinq à cinquante ans, dépend du sang. Si est maintenu riche, rouge et pur, il en résultera une bonne santé, et les femmes traverseront cette phase en toute sûreté.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont d'un plus grand secours aux femmes d'un âge mûr que tout autre remède, car elles font un sang riche et rouge qui procure une bonne santé et chasse toute souffrance. Mme C. Donovan, Newcast, N. B. dit: Il y a environ deux ans je devins grandement épuisée et très misérable. Je ne savais pas ce que j'avais. Je pouvais à peine me traîner, j'avais de violents maux de tête et je manquais d'appétit. Je me sentais si épuisée que je me souciais peu de vivre. J'avais soupé lu ce qu'avaient fait pour d'autres les Pilules Roses du Dr Williams et je résolus de les essayer, et je puis dire sans crainte que je les ai trouvées telles que représentées. Leur emploi me fit recouvrer graduellement la santé. Je pouvais mieux manger, mieux dormir, et je me sentais plus forte sous leurs rapports, et je ne tardai pas à jouir d'une aussi bonne santé que jamais.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent en allant à la racine du mal, dans le sang. Elles font réellement un sang nouveau. Voilà pourquoi elles guérissent les maladies telles que rhumatisme, névralgie, indigestion, maux de reins, de tête, de côté et de dos, ainsi que les

maladies des fillettes qui grandissent et des femmes d'âge mûr. Vendues par tous les pharmaciens, ou par la poste, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams' Medicine Co. Brockville, Ont.

France = Canada

Un bureau de renseignements éminemment utile

Monsieur Jean Fort-Roumens, à qui revient l'initiative de l'Agence Commerciale Franco-Canadienne, de Montréal, accorde à l'AVENIR DU NORD la primeur d'une notice qu'il doit publier prochainement au sujet de l'œuvre qu'il a entreprise.

Nous insérons volontiers ce document qui a, tout au moins, le mérite de constituer un exposé très complet de ce qu'il y aurait lieu de faire pour organiser enfin, entre la France et le Canada, des relations claires, cordiales, étendues, stables et profitables.

La première impression de ceux qui liront ce prospectus sera que l'Agence Commerciale Franco-Canadienne "embrasse beaucoup et se met dans le cas de ne pouvoir réaliser son programme. Nous croyons savoir que M. Jean Fort-Roumens, qui se rend parfaitement compte des difficultés de son œuvre, est fermement résolu à dépenser tout ce qu'il faudra de constance, d'énergie, d'activité, pour qu'elle aboutisse, le temps aidant avec les sincères partisans d'une entente franco-canadienne plus développée sur le terrain des affaires.

L'Agence Commerciale Franco-Canadienne sert de représentant général et d'intermédiaire aux commerçants, industriels, financiers, administrations, agents d'affaires, simples particuliers soit de France, soit du Canada.

Elle constitue, en Canada, le seul centre vivant, actif, abondamment documenté, consciencieux, où les citoyens et hommes d'affaires des deux pays puissent se renseigner et s'assurer un concours réellement effectif.

L'Agence Commerciale Franco-Canadienne est la source par excellence des informations les plus rapides et les plus sûres touchant l'agriculture, le commerce, l'industrie, la finance, les douanes, les chemins de fer, les moyens de transport maritimes, le travail, les lois, les mœurs, les conditions pratiques de la vie, etc., soit en France, soit en Canada.

Il n'y a pas de questions honnêtes qu'on ne puisse adresser à l'Agence Commerciale Franco-Canadienne; pas d'enquêtes légitimes qu'on ne puisse lui confier; pas de démarches sérieuses qu'on ne puisse lui demander. Elle répond toujours avec autant de promptitude que d'utilité et agit, dans toutes les circonstances, au mieux des intérêts de ses clients. Son service de commission est d'une compétence et d'une respectabilité indiscutables.

L'Agence Commerciale Franco-Canadienne est encore le bureau de renseignements tout indiqué des Français qui ont quelques velléités de visiter le Canada ou de s'y établir, comme aussi des Canadiens qui désirent accomplir quelque voyage en France ou s'y implanter. Nous fournissons les indications les plus détaillées concernant les régions de tourisme, les conditions pratiques d'excursion, les hôtels, etc., pour les deux pays.

Nous faisons également de notre mieux pour procurer du travail aux immigrants français, comme aussi des ouvriers, domestiques, servantes aux employeurs canadiens qui nous en chargent. Le service de placement de l'Agence Commerciale Franco-Canadienne est prudent, sérieux et en situation de produire de très grands résultats.

En deux mots, l'Agence Commerciale Franco-Canadienne est le complément naturel des efforts que l'on fait des deux côtés de l'Atlantique pour arriver à des relations plus étroites et en particulier, du traité de commerce récemment conclu entre les deux pays. De part et d'autre, on attend d'excellents fruits de cet accord. Il n'en produira cependant que si ces initiatives comme la nôtre reçoivent l'accueil qu'elles méritent.

Les premiers pas de l'Agence Commerciale Franco-Canadienne ont été faciles et fructueux. Il n'est pas douteux, à cette heure, qu'elle réalisera tout son plan. La confiance et la clientèle des intéressés se manifestent d'une manière de jour en jour plus sensible.

L'Agence Commerciale Franco-Canadienne, Office de renseignements et de commission, a ses 182 Saint-Denis, Bâtisse "Le Gaspé", Montréal, Canada.

Avez-vous mal au dos?

Si vos douleurs sont dues au lumbago, au rhumatisme musculaire, le traitement suivant vous guérira presque immédiatement. Frictionnez-vous le dos et les côtés avec la Nerviline et plus vous frictionnez mieux ce sera. Les propriétés curatives de la Nerviline pénétreront avec elle à travers tous les muscles ou tendons et la douleur et le raidir disparaîtront après la première ou deuxième application. Il est en ce qui ne peut plus recommandable d'appliquer une emplâtre de Nerviline Porous Plaster, qui continuera de réchauffer et d'attendrir les parties malades. Ceux qui ont suivi ce traitement disent qu'il ne manque jamais de guérir toute douleur musculaire.

En vente à la pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

Saint-Jérôme autrefois

Le Nord 9 avril 1885

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que M. Alph. Thibault et Ed. Grignon ont été élus à la pratique de la médecine après de brillants examens. M. Ed. Grignon, est entré en lice avec deux champions de l'école pour disputer le prix d'Oronnens, annuellement décerné au plus fort joueur dans l'art épique de l'obstétrique, nous l'en félicitons chaleureusement et lui souhaitons tout le succès qu'il est en droit d'attendre de son labeur pénible et persévérant. Ces deux messieurs sont un ornement pour la jeunesse de St-Jérôme, et nous espérons que les précieuses souvenirs qui les y rattachent les empêcheront de s'expatrier.

Le vent a renversé la charpente du marché construit dans le domaine par M. F. Filion. Personne n'en sera désolé.

Il est décidé que le marché sera bâti à l'ancien site c'est-à-dire au milieu de la ville, comme cela se pratique dans tous les centres plus ou moins importants.

Tout le monde doit se féliciter de ce résultat qui est une justice pour la très grande majorité de la ville.

BEAU TEMOIGNAGE D'AMITIE.—Notre ville voit se décrire avec une alarmante rapidité cette jeune et intéressante génération d'étudiants dont l'enthousiasme artistique et les joyeux festivals et le train intarissable faisaient nos délices aux jours de la belle saison. Hier c'était le tour de M. Eug. Grignon, jeune médecin frais émoulu de l'école, à nous faire ses adieux.

C'était tout un événement pour le cercle nombreux de ses amis. Voulaient qu'il emportât dans les régions éloignées ou l'humanité souffrante réclame ses soins, une marque non équivoque de leur amitié, ils se sont réunis et les plus marquants citoyens de la ville en tête, lui ont présenté, avec leurs souhaits bienveillants, deux splendides trousses chirurgicales et médicales. Il va sans dire que ce fut l'occasion pour M. Grignon de leur faire passer une des plus agréables soirées dont ils aient le souvenir.

Si les femmes savaient...

Si les femmes savaient que la moitié de leurs maladies sont dues à l'appauvrissement du sang elles feraient usage du Ferrazole et s'exempteraient bien des douleurs et des souffrances. Le Ferrazole est un superbe tonique pour les femmes faibles et nerveuses et chasse tout ce qui contribue à la dépression. Vous allez rétablir vos forces, votre santé va s'améliorer, vous allez vous sentir dix ans plus jeune après quelques temps d'usage de Ferrazole.

En vente à la Pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

Anglicismes

Et leurs équivalents français

Factory (ang factory): Manufacture, fabrique.

Ce garçon travaille dans une factory: Ce garçon travaille dans une manufacture, dans une fabrique.

Full dress (anglais): grande toilette.

Il est en full dress: il est en grande toilette.

Il a mis son full dress: Il a mis ses habits de toilette; ses habits neufs, ses meilleurs habits.

Fuse (anglais): lo. Coupe-circuit; plomb fusible; fusible.

Poser une fuse: Poser un coupe-circuit; un fusible.

La fuse a sauté: le plomb a fondu. 2o. Mèche; mèche souffrée; corde dont on se sert pour mettre le feu à une mine, et anciennement aux armes à feu. 3o. Fusée (pièce employée dans les feux d'artifice).

Lancer des fuses: lancer des fusées.

Oh! la belle fuse!: Oh! la belle fusée.

Le Comité du Bulletin du Parler Français.

LA FARINE ROYAL HOUSEHOLD

OGILVIE

A remporté les honneurs de la Table Royale.



Elle a conquis, de longue date, les suffrages de la ménagère Canadienne.

Elle se transforme—avec un égal succès—en un pain riche, savoureux, au goût d'amanche, ou en pâtisseries légères d'un saveur exquise.

Elle répond à tous les besoins du ménage, parce-

qu'elle combine deux types de Farine en un seul—progressés décisifs accompli dans les méthodes de fabrication.

Par le choix du blé qui entre dans sa composition—le plus beau blé du Canada.—

Par sa richesse en gluten, fibrine, albumine, caseine, amidon, dextine et cellulose; en phosphates de potasse, de magnésie et de chaux—principes essentiels à la formation, au développement, à l'entretien de l'organisme humain.

La FARINE ROYAL HOUSEHOLD

n'a pas son égale, ni au Canada, ni ailleurs, comme pureté, comme qualité, comme uniformité de composition: ce sont là quelques-unes des raisons qui lui ont valu les plus hautes et les plus flatteuses appréciations et la confiance générale du public.

EN VENTE PARTOUT

Ché Ogilvie Flour Mills Company, Limited.

MONTREAL ET WINNIPEG

AVIS PUBLIC

Avis est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, 1907, il a été accordé, par le lieutenant gouverneur de la province de Québec des lettres patentes en date du 19e jour de janvier 1909, constituant en corporation M. Philippe Dorion, d'Oka, explorateur, J.-Maxime Pominville, médecin, Hormislas LaFrance, fabricant de beurre, et Charles Guindon, cultivateur, de Saint-Joseph du Lac, dans les buts suivants, savoir: prospecter à l'aide de sondages au diamant (diamond drill) des minéraux et vendre les produits, sous le nom de "Oka Diamond Drill-

ing Company," avec un capital total de vingt mille piastres (\$20,000.00) divisé en vingt mille parts (20,000) d'une piastre (\$1.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation dans la province sera à Saint-Eustache.

Daté du bureau du secrétaire de la province ce dix-neuvième jour de janvier 1909.

L. RODOLPHE ROY, Secrétaire de la province

Publié en vertu de l'article 10 de la loi des compagnies de Québec (1907).

J.-A.-C. ETHIER, Président

Les Dames dont les témoignages suivent, comme un grand nombre d'autres Dames, ont été guéries par

LES PILULES ROUGES

DE LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Ce grand remède guérit les femmes malades, quand même tous les autres remèdes ont failli à amener la guérison.

"Je suis très bien aujourd'hui et mon bébé se porte à merveille. J'attribue mon rétablissement et la vigueur de mon enfant à l'effet des Pilules Rouges, que j'ai prises pendant plusieurs mois, et à l'observation des conseils que m'ont donnés les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. J'étais très faible et je souffrais beaucoup de la dyspepsie. J'étais toujours triste, rien ne me souriait; maintenant que ma santé est bonne, je suis toute changée."

Madame THEODORE FECTEAU, East Broughton Station, Co. Beauce, Que.

"Je n'ai jamais été d'une forte constitution, et après la naissance de mon deuxième enfant, j'eus à souffrir d'une débilité générale et de maux de tête si violents que ma vue en fut affectée. J'étais aussi torturée par des points dans les côtés et dans le dos, et j'avais complètement perdu l'appétit. Plusieurs personnes me conseillèrent de prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et j'étais moi-même encouragée à l'essai de ce remède par les nombreuses guérisons rapportées, chaque jour dans les journaux. Je pris donc de ces pilules et je fus soulagée aussitôt. Six boîtes suffirent pour me rendre toutes mes forces et me guérir de tout le mal que j'endurais. J'ai pu ensuite enlever les verres que je portais pour protéger ma vue et jamais depuis je n'ai été obligée d'y recourir. J'ai toujours été très bien."

Madame LUDGER LABRECQUE, 175 rue Visitation, Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse, toutes les difficultés de l'école a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que l'anémie. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie, soit par la maladie, soit par toute autre cause, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir complètement votre organisme débilité, débilité, anémié ou même épuisé. Seule-

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.



Madame Ludger Labrecque, 175 rue Visitation, Montréal.

ment, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colporteurs, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous, par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Advertisement for 'Les Liniments ne peuvent Guérir le Rhumatisme' and 'LES PILULES DE GENEVRE' with an image of a pill bottle.

SUNLIGHT SAVON

UN PLEIN PANIER de linge net et parfumé est obtenu avec la moitié du travail et la moitié du temps si le Sunlight Savon est employé. Le Sunlight Savon, arboré le jour de travail, mais prolonge la durée du linge. Suivez les directions. 501 F

Nouvelles de St. Jérôme

A la dernière réunion du conseil de ville, le secrétaire-trésorier, M. Ed. Marchand, a donné lecture du rapport financier pour le mois de mai, lequel rapport donne en recettes \$1,169.38; en dépenses, \$1,769.98, laissant une balance au passif de \$13,801.54.

C'est M. Julien Lapointe qui a obtenu le contrat de l'arrosage des rues de la ville, cet été.

M. R. Castonguay et sa famille nous prient de remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de Mme L. N. Castonguay.

ON DEMANDE un commis, ayant quelques années d'expérience dans le commerce des nouveautés (marchandises sèches) et de chaussures. S'adresser à M. R. Castonguay, marchand, Saint-Jérôme.

Nous avons eu occasion de visiter, dernièrement, la manufacture Harrower.

M. Brand, l'aimable gérant de cet établissement, nous a reçu avec beaucoup de bienveillance.

Nous avons été heureux de constater que cette industrie augmente d'importance tous les jours. Sixante filées y travaillent à l'heure qu'il est, sous l'habile direction de Mlle LeFebvre. Plusieurs d'entre elles se font un excellent salaire. Sous peu, le nombre des employées sera augmenté, de sorte que nous pouvons assurer nos concitoyens que cette manufacture est stable et ne peut que développer davantage ses opérations sous la haute surveillance d'un homme aussi compétent que Monsieur Brand.

Notre conseil a fait l'acquisition de la propriété de M. Thibault, située en arrière de l'hôtel Gauthier. On nous dit que le conseil a l'intention d'y installer un marché à foire.

L'idée a du bon, mais une autre installation plus urgente et qui s'impose, c'est celle d'abattoirs publics éloignés du centre de notre ville et conformes aux lois de l'hygiène.

Il en est question depuis longtemps et nous croyons que notre conseil devrait réaliser ce projet au plus tôt.

Lundi prochain, une troupe composée en grande partie des artistes du théâtre Populaire, de Québec, donnera une représentation dans notre salle de spectacle. On y jouera un drame intitulé: "L'Impiété vaincue par la Foi".

Au nombre des artistes, se trouvent M. Darcy, M. Durand, M. Gosselin, M. Legrand, Mme Clara d'Artigny, Mlle D'Orfeuille, et nous sommes certains que cette représentation théâtrale offrira un vif intérêt.

Que l'on s'empresse de retenir ses billets à la librairie Prévost.

Prix populaires: 35 c. et 25 c.

Ceux qui désirent des drapeaux pour les décorations de la procession de la Fête-Dieu en trouveront à la librairie Prévost.

M. et Mme Wilfrid Gascon, et leurs trois fillettes, d'Ottawa, ainsi que Mlle Blanche Barcelou, de Montréal, étaient ici dimanche dernier.

La procession du Saint-Sacrement aura lieu dans les rues de la ville dimanche prochain. Elle suivra le parcours suivant: rues Saint-Georges et Sainte-Julie jusqu'à l'hôtel Ladouceur, rue Saint-Louis jusqu'à M. Benjamine Gougeon, rue Sainte-Anne jusqu'à l'hôtel Fataude, rue Labelle jusqu'à M. Rinfret où un reposoir sera élevé à la jonction des rues Labelle et Saint-Georges; le cortège reviendra à l'église par la rue Saint-Georges.

La fanfare Saint-Jérôme, selon l'usage antique, accompagnera le Saint-Sacrement.

M. Ernest Bélanger, fils de notre concitoyen M. Narcisse Bélanger, vient d'être admis à la pratique de la médecine. Nos félicitations.

La vénérable mère Anastasie supérieure générale des SS. de Sainte-Anne, sera à Saint-Jérôme demain.

Les religieuses et les élèves de notre convent profiteront de son séjour ici pour célébrer les noces d'or de vie religieuse de cette vénérable sœur.

De grandes fêtes ont eu lieu récemment à la maison-mère de Lachine, à l'occasion de ce mémorable anniversaire.

Nous disions ici, il y a quelques jours, que lors de l'incendie qui s'est déclaré à la manufacture de M. Villeneuve, le séchoir avait été complètement détruit ainsi qu'une grande quantité de bois; nous ajoutions que vu la grande distance qui sépare la manufacture de la borne-fontaine la plus rapprochée, le service des pompiers n'avait pu être très effectif.

Le correspondant de la Presse, à Saint-Jérôme, écrit qu'un nous avons commis une grave in-

justice à l'égard de nos pompiers. Ces derniers, nous en sommes certains, n'ont pas pris notre note dans ce sens. Ce que nous avons voulu dire et ce que nous avons dit, c'est que l'éloignement de la borne-fontaine a rendu difficile un travail effectif de la part de nos braves pompiers, mais nous n'avons certes pas nié l'utilité de leur intervention.

En fait, le séchoir a été complètement détruit ou démolé, et, de plus, les flammes ont dévoré \$300. de bois. Les dommages, au plus bas mot, s'élevaient à \$500.

Inutile de dire qu'ils auraient été beaucoup plus considérables sans la présence et le travail des pompiers.

Pour la première fois cette année, notre commission scolaire a prié nos établissements religieux de se conformer aux règlements du Conseil de l'instruction publique, concernant la sortie des élèves. De sorte que les vacances ne commenceront que le 30 juin, au lieu du 20 comme les années passées.

Vous-vez-vous mettre votre logement propre, et poser de nouvelles tapisseries à l'arrivée de la belle saison, allez à La Librairie Saint-Jérôme, près du marché et à côté des bureaux du notaire Parent, Saint-Jérôme, vous trouverez ce qu'il vous faut, car on vient de recevoir des tapisseries pour tous les goûts et de tous les prix, et à meilleur marché qu'ailleurs. On y fait le gros et le détail.

Mettez-le à l'épreuve. Que votre théâtre vous prouve que, pour la pureté, la saveur, la qualité et la vérité, le "SALADA" n'a pas son égal.

Mlle Jeanne Rolland est fiancée à M. André Fauteux, avocat, de Montréal. Le mariage aura lieu à l'automne.

M. C. de Martigny, avocat, est en ce moment à Moncton, N. B. où il assiste à un congrès des Forestiers Catholiques.

Les chaloupes sillonnent maintenant notre coquette rivière.

Quel bel endroit de villégiature que Saint-Jérôme! C'est ce que disent tous les étrangers qui nous visitent.

Le Théâtre de la Gaîté, installé dans l'ancien magasin Godmer, sur la rue Labelle, et où de superbes vues animées sont données chaque soir, est très achalandé.

Pour 15 c. et même 10c. on y passe une soirée distrayante et instructive.

Tous les citoyens devraient s'y donner rendez-vous.

Changement de programme le lundi et le jeudi.

M. Bruno Nantel a vendu à M. Hector Labelle l'édifice occupé depuis longtemps par l'imprimerie du Nord d'abord, puis de la Nation.

On nous dit que dans cet édifice sera sous peu installé un grand magasin de nouveautés.

Tant qu'au matériel d'imprimerie, il sera transporté dans le magasin vacant qui se trouve à l'angle des rues Labelle et Sainte-Virginie et qui appartient à M. Nantel.

Lundi soir a été donnée, dans la salle du marché, la séance annuelle des enfants de l'Azile et du Jardin de l'Enfance.

Le programme varié et amusant a été véritablement un régal pour la nombreuse assistance où l'on remarquait, au premier rang, M. le curé de la Durantaye, le Rev. Père Conan et M. l'abbé Marsolais.

Le programme que nous avons déjà publié ici, a été rempli d'une façon charmante par les garçons et les fillettes, si laborieusement préparés par les maternelles religieuses de notre hospice.

Rien n'a manqué à cette soirée: la grâce, l'entrain, l'esprit, le charme de l'enfance, les prodigieuses manifestations de talents en herbe, le choix exquis des monologues, dialogues, saynettes, etc., ont reçu des applaudissements bien mérités.

L'orchestre jérémiens, sous la direction du Dr Henri Prévost, a ajouté sa note brillante et entraînante à ce programme déjà si agréable.

Après la représentation, M. le curé exprima avec une éloquence sincère son admiration et ses remerciements tant aux enfants qu'aux révérendes Sœurs Grises et à l'orchestre.

ON DEMANDE un chanteur ou une chanteuse demeurant à Saint-Jérôme ou dans les environs. S'adresser à M. Ross, théâtre de vues animées, Saint-Jérôme.

M. Lafontaine, chef de gare du Pacifique, entretient près de la gare un parterre où l'on peut admirer une grande variété de fleurs.

Une jardinière en ciment vient d'être installée au centre de ce joli jardin.

Nous félicitons M. Lafontaine du soin qu'il apporte dans l'ornementation de ce parterre.

Le conseil de comté a siégé dans notre ville, mardi dernier, sous la présidence du préfet M. F. X. Clouthier. Tous les maires du comté étaient présents.

On s'y est occupé d'affaires de routine. Vers la fin de la séance, une surprise attendait les membres du conseil. M. Avila Bélisle, maire du village de Sainte-Agathe, présente un avis de motion annonçant qu'à la prochaine réunion du conseil de comté il soumettra à l'étude et à l'approbation des membres du conseil, une proposition demandant au gouvernement provincial d'amender la loi municipale en vue d'abolir les conseils de comté, attendu que dans plusieurs districts de la province de Québec le système des conseils de comté n'est plus nécessaire et entraîne des dépenses inutiles. M. Bélisle demandera aussi que, si le conseil adopte sa proposition, des suggestions soient faites et jointes à la requête adressée au gouvernement.

Comme on le voit, la question agitée par M. Avila Bélisle est sérieuse et devra être étudiée avec soin et avec prudence par les membres du conseil de comté.

Cette question comporte beaucoup de pour et beaucoup de contre.

— Le Dr Léopold Masson, de Montréal, et M. Hercule Masson, de Terrebonne, étaient de passage-ici, hier, en route pour Sainte-Marguerite.

— M. Ernest Gingras, d'Ottawa, était à Saint-Jérôme hier.

— M. et Mme Joseph Fortier, de Sainte-Scholastique, étaient ici mardi.

— Que le public de Saint-Jérôme et le public voyageur remarquent bien que l'Hôtel Bellevue tenu par M. LAPOINTE est très recommandable sous tous les rapports.

Site enchanteur vis-à-vis de la rivière du Nord; 118 et 120, rue Labelle.

Table excellente, chaufour spacieuses; décorations fort bien aménagées. Un cuisinier est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— A LOUER: Une maison située sur la rue Saint-Julie, en face du Parc Labelle. S'adresser à M. J.-E. Prévost.

Tapisserie, tapisserie, tapisserie!!!

Choix considérable, patrons nouveaux et des plus variés. Prix aussi bas que possible.

Allez le constater sans retard à la librairie Prévost où vous trouverez aussi des stores de toutes sortes

Sainte-Agathe

Vu le bref d'injonction pris et obtenu contre le maire et le secrétaire-trésorier, à propos du vote qui devait être pris le 7 courant sur un règlement de prohibition, ce vote n'a pu avoir lieu.

Les partisans de la prohibition devront se reprendre p'us tard.

Sous l'Acte des Liquidations

In re DOUGLASS & COMPANY LIMITED

Avis judiciaire aux créanciers de Douglass & Company Limited

Conformément à la mise en liquidation ordonnée par la Cour supérieure de la province de Québec siégeant à Sainte-Scholastique, dans le district de Terrebonne, dans une affaire sous l'Acte des liquidations, étant le chapitre 144 des Statuts Refondus du Canada et ses amendements et dans l'affaire de Douglass & Company Limited, et datée du 29e jour de mai 1909, les créanciers de la susdite compagnie et tous autres ayant des réclamations contre ladite compagnie ayant son bureau principal pour le Canada à Sainte-Thérèse de Blainville, dans le district de Terrebonne, devant envoyer sous un mois de cette date, franc de port, à Lamarche & Webb, liquidateurs-conjoints de ladite compagnie, à leur bureau, No 625, Coristine Building, dans la ville de Montréal, leurs noms et prénoms, adresses et descriptions, les détails complets de leur réclamation vérifiée sous serment et la nature et le montant de leurs sûretés s'il y en a en leur possession, et la valeur spécifique de telles sûretés ou, à défaut d'iceux, ils seront exclus péremptoirement des bénéfices de cette liquidation.

Un rapport desdites réclamations sera fait par les liquidateurs soussignés et les inspecteurs à ladite Cour Supérieure ou à un juge siégeant en icelle, à une date ultérieure dont un avis sera dûment donné à toutes personnes intéressées d'être présentes.

Sainte-Scholastique, 8 juin 1909.

LAMARCHE & WEBB,
Liquidateurs conjoints
Bureau de Lamarche & Laurencelle
Chambre 625, Edifice Coristine,
Montréal

Sainte-Sophie

L'enquête demandée par la mort de Melle Carey a eu lieu la semaine dernière, présidée par le Dr Berthiaume, coroner.

La plainte portée par le Dr Grondin ayant été retirée par lui, les jurés ont déclaré l'accusation non fondée et, de plus, ont exprimé le regret qu'un citoyen aussi intègre et estimé que M. John Carey ait été un moment l'objet d'insinuations aussi malveillantes.

Pour l'amour du ciel! Pour l'amour de la satisfaction que vous retirez de son usage, achetez le thé "SALADA". Il est toujours profitable de payer pour la qualité.

Soignez vos maux de tête

Le Dr Hamilton dit: Considérez votre estomac et vos reins et voyez s'ils ne sont pas indolents et surchargés. Le système a besoin alors d'être "épuré" par les Pilules du Dr Hamilton. Elles guérissent les maux de tête et la dyspepsie 25 cts la boîte.

En vente à la Pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

LEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Le meilleur des yeux est celui qui est trop prévoyant. L'œil qui se laisse aller à la maladie aura commandé son insouciance. Ne laissez jamais à l'insouciance commander votre vue. Si vous souffrez de l'œil, consultez un spécialiste.

Si vous souff

Dr J.-A. SAINT-DENIS

Assistant suppléant à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, pour les MALADIES DES YEUX, DU NEZ, DE LA GORGE ET DES OREILLES
Téléphone Bell: Est 829
Bureau privé: 133, rue Cherrier, Montréal



Résumé des règlements concernant les terres du Nord-Ouest canadien

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section (109 acres plus ou moins) de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans l'Alberta, ou dans la Saskatchewan. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'inscription par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs: Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours des trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix: \$3.00 l'acre. Devoirs: devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead, y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui a dépensé son droit de homestead et ne peut obtenir une préemption pourra prendre un homestead acheté dans certains districts. Prix: \$3.00 l'acre.

Devoirs: Devra résider six mois chacune des trois années, cultiver cinquante acres et construire une maison valant \$300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur

J.-M. DORION, agent général pour la Union Assurance Society, (A. D. 1714) actif \$23,500,000, dépôt au Canada \$425,000, pour garantir les pertes causées par le feu, est à Saint-Jérôme toutes les semaines

La meilleure politique

à suivre pour devenir riche, c'est de faire de l'épargne.

— LA —

Banque d'Hochelega

prendra soin de vos économies et les fera fructifier.

Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

DIRECTEURS

MM. F.-X. St-Charles, président;
Robt. Bickerdike, vice-prés.;
Hon. J.-D. Rolland; J.-A. Vaillancourt;
A. Turcotte; E.-H. Lemay; J.-M. Wilson.

Capital autorisé . . . \$4,000,000
Capital payé . . . \$2,500,000
Fonds de Réserve . . . \$2,150,000

Banque d'Hochelega
SAINT-JEROME, P. Q.

M.-J.-A. GIROUX, Gérant

Blancherie Saint-Jerome

Tout ouvrage fait à la main.
Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.
RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité.

Georges Lepage

SAINT-JEROME, P. Q.

POUR VOS CADEAUX

Venez voir le bel assortiment de Montres, Joints de mariage, Bagues, Boîtes de toilette, et de Bijouterie en général.
Spécialité dans les réparations de tous genres.

J.-A. LEGAULT

Bijoutier et Opticien diplômé.

153, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME

Le soin des yeux, particulièrement des yeux des enfants

Est si important qu'il est inutile d'insister sur sa nécessité. Une bonne vue est inappréciable.

Si vos yeux vous causent des ennuis. S'ils vous causent des maux de tête. Si vous êtes obligé, pour bien voir, de tenir votre ouvrage ou votre lecture à plus de seize pouces, N'ATTENDEZ PAS.

Consultez immédiatement un opticien. Les opticiens ambulants, charlatans et soi-disant spécialistes abiment plus les yeux que toutes les maladies connues. Pour l'examen de la vue j'emploie les méthodes les plus nouvelles. Examen gratuit de la vue

W.-H. GARRETSEE,

1er Vice-Président de l'Association Canadienne des Opticiens
LACHUTE, P. Q.

Manufacture de Portes et Chassis de Saint-Jérôme

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournage, Découpage, Bois préparé, etc. Fabrication de BOITES de toutes sortes, telles que Boîtes à beurre et autres. Achat de bois de toutes espèces.

Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix. On donnera des estimations pour n'importe quel ouvrage ou construction.

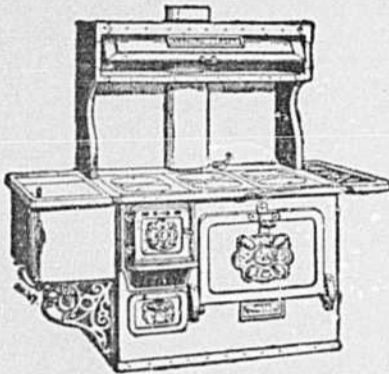
ANCIENNE MANUFACTURE CRAIG, SAINT-JEROME, P. Q.

Téléphone No. 61

S'adresser au bureau même, à la manufacture ou au No. 151, rue Labelle

S. G. LAVIOLETTE

Marcha de Ferronerie, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, etc



Courroies pour moulins de toutes sortes Scies rcn des, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges

Poêles en acier Oxford, Chancellor Poêles Royal favorite.

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction.

Assortiment considérable de Montres à des prix déliant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil.

S. G. Laviolette,

Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan

Fait toutes espèces de collections

Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.

Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT,

Gérant

..Meunier & Rolland..

MANUFACTURIERS

Portes et Chassis,

Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé, Tournage

Découpage, etc.

Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Maillé. SAINT-JEROME

R. TURCOTTE

HORLOGER BIJOUTIER

36, rue Sainte-Anne, bloc Bruno Beaulieu

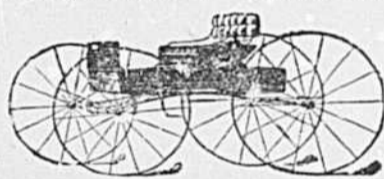
SAINT-JEROME

Magnifique choix de Montres, Horloges, Bijoux, Joints de mariage, Bagues, Chaines, etc.

JOS. LECLAIR

Carrossier

320 à 324, rue Labelle, SAINT-JEROME



Voitures d'hiver et d'été. Commandes exécutées sans délai. Des forgerons pour toutes sortes de réparations aux machines agricoles, etc., pour ferrer les chevaux, etc., sont attachés à l'établissement.

La Vigaudine

est supérieure à l'eau de javelle; elle n'a pas sa puissance pour blanchir le linge de toile ou de coton et enlever les taches de fruits, thé, etc., etc. Demandez-la à votre Epicerie. G. VIGAUD, Manufacturier, 719 Ave Mont-Royal, Montréal.

U. Lepage,

MARCHAND DE

MEUBLES

Constamment en magasin un très beau choix de Meubles, tels que:

Ameublements (sets) de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, de cuisine, etc. Lits-corniche, Couchettes en fer, Sommier, Meubles de fantaisie, etc.

Matelas, Oreillers et Lits de plume de la Alaska Feather & Down Co.

SPECIALITES Réparation de meubles de tous genres. Encadrement de gravures, etc.

LE TOUT A TRES BAS PRIX.

167, rue Saint-Georges

En face du Marché,

Saint-Jerome

La BANQUE des MARCHANDS DU CANADA

Fondée en 1864, par charte du gouvernement fédéral

Capital versé . . . \$ 6,000,000
Fonds de réserve . . . 4,400,997
Total des dépôts . . . 41,327,872
Total de l'actif . . . \$6,598,625

Cette institution est une des banques les plus anciennes et les mieux connues du Canada.

Ayant 126 succursales réparties entre Québec et Victoria et des correspondants dans toutes les autres localités, elle offre des avantages exceptionnels pour la collection et l'échange.

Département d'Epargne

On y reçoit des dépôts de \$1.00 en montant et l'intérêt est alloué au plus haut taux courant.

SUCCURSALES

SAINT-JEROME SAINT-JOVITE

La succursale Saint-Jovite est ouverte les mardis et vendredis soirs et les mercredis et samedis toute la journée.

R.-G. Sare,

Gérant.



Les MODES du PRINTEMPS



Les vêtements PROGRESS BRAND sont étiquetés pour de grosses commandes. On exige \$2.00 de plus par habillement pour les commandes spéciales. C'est bien mieux ainsi que d'acheter au détail avec un semblant d'escompte.

Les Vêtements PROGRESS BRAND vont à toutes les personnes qui ne sont pas difformes.

Les Vêtements PROGRESS BRAND sont reconnus comme étant les meilleurs au Canada, et comme ils ne sont vendus que par les meilleurs marchands dans chaque ville, il n'y a pas à redouter une concurrence sérieuse.

Quand un client, habillé d'un Vêtement PROGRESS revient chez vous, vous êtes content de le voir parce que vous le savez satisfait; il continuera d'acheter chez vous.

Les Vêtements PROGRESS BRAND sont connus d'un océan à l'autre. Vous n'avez qu'à dire que c'est un « Progress » et la vente est faite.

Les Vêtements PROGRESS BRAND satisfont vos clients qui vous amènent leurs amis.

A moins qu'un autre marchand n'ait obtenu le privilège exclusif de la vente de Vêtements PROGRESS BRAND dans votre ville.

H. Vineberg & Cie

Seuls Fabricants des Vêtements Progress Brand MONTREAL

Les Vêtements Progress Brand sont vendus à Saint-Jérôme chez J.-D. GUAY

P. SIMARD

SAINT-JEROME, P. Q.

La meilleure maison et la plus considérable au nord de Montréal

Epicerie, Grains, Fleur, Fruits

La maison Pierre Simard représente les meilleures marques de

Vins et Liqueurs.

COGNAC

César Collin, Léo Rémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean Ramar, Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel

WHISKY

Gooderham and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram Rye Whiskey

LIQUEURS FINES

Benedictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc.

Rhum St. Georges, Black Joe

Scotch John Dewar, Uusser, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow
Vin Claret: Barton & Guestier, Sauerne, etc.

HOTEL DU NORD

C. BONENFANT, Prop.

Offre tout le confort moderne aux voyageurs. Table de 1ère classe. Vins, Liqueurs et Cigares de choix. — Tél. Bell 74, ST-JEROME, P. Q.



HOTEL VICTORIA

J.-L. PATENAUDE, Prop.

Liqueurs et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis. — Grandes salles d'échantillons pour commis-voyageurs. — La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.
Rues Labelle et Ste-Anne, SAINT-JEROME

Dr F.-A. DAIGNAULT

MEDECIN VETERINAIRE

Tél. Bell 59

159-161, rue St-Georges SAINT-JEROME

HOTEL BEAULIEU

Le plus grand hôtel de la ville. Grande véranda. Le mieux organisé pour banquets.

Tél. Bell 37, -- B. P. 41

Près de la gare. SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, P. Q. par J.-E. Prévoist fils, éditeur propriétaire.